

Journée d'études 2 :

Le théâtre contemporain en Chine

Organisée par Marie Bardelot (ENS de Lyon, PM Chine)

27 février 2020

Les intervenants de la journée d'études sur le théâtre contemporain en Chine se sont proposé d'aborder le théâtre contemporain chinois en partant d'un lieu, la Chine continentale. C'est la nationalité ou la langue, « chinois », qui est souvent mise en avant pour parler d'œuvres pour beaucoup méconnues du public français. L'enjeu était de saisir l'objet de notre recherche dans un effort réflexif pour interroger notre propre démarche, en cherchant les moyens de faire de la recherche sur le théâtre en Chine contemporaine, en se gardant de l'exotiser et sans occulter ni les spécificités culturelles, sociales et politiques d'un contexte de création, ni ses liens avec toutes les langues, lieux, pratiques, personnes, qui échappent à l'adjectif « chinois ».

Interventions

Le théâtre chinois au croisement du théâtre français

Intervenante : WANG Jing (Hybridités France-Chine, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), directrice de l'Association Hybridités France-Chine, médiatrice culturelle et dramaturge

Wang Jing s'est intéressée, dans son intervention, aux liens et échanges entretenus entre les théâtres chinois et français. Après un court retour sur l'histoire du théâtre parlé, elle a opéré un retour sur l'influence des questions et choix de traduction des textes français sur leurs adaptations chinoises, avec pour exemple *En attendant Godot*. Elle a enfin présenté les enjeux de son implication professionnelle en tant que dramaturge et productrice de théâtre entre la France et la Chine, en présentant le cas d'artistes engagés dans des démarches trans- et multi-culturelles entre les deux pays, comme Meng Jinghui et Jean Bellorini.

Quel public pour le théâtre contemporain chinois ? Difficultés, résistances et réactions du public français face au théâtre contemporain chinois

Intervenant : Christian BIET (Université de Paris-Nanterre), professeur d'Histoire et esthétique du théâtre à l'Université de Paris-Nanterre

En France, nous avons l'idée que nous pouvons faire du théâtre sans aucun risque. À partir du spectacle *La Maison de thé*, présenté au festival d'Avignon en juillet 2019, on peut faire une analyse de la réception du théâtre chinois en France, pour faire une la critique d'une manière de regarder le théâtre qui s'affranchit d'une réflexion sur le contexte politique de création. Il y a alors deux attitudes possibles d'un point de vue de spectateur : suivre le mouvement proposé par la pièce, sans s'interroger d'un point de vue culturel, ou essayer de comprendre *vraiment* ce qu'il y a derrière une pièce de théâtre. Travailler comme spectateur, c'est travailler à toujours soupçonner ce qu'il y a *derrière*, et être actif dans le principe d'interprétation. C'est à cette démarche de spectateur qu'appelle Christian Biet dans son intervention.

Le théâtre de Meng Jinghui, expérimentation ou vitrine d'un théâtre chinois subversif ?

Intervenante : Marie BARDELOT (ENS de Lyon), masterante en études chinoises

Cette approche du théâtre de Meng Jinghui se fonde sur l'analyse d'une œuvre de Meng Jinghui, *Badbug*, créée en 2017. En expérimentant par la composition et la référence, le metteur en scène Meng Jinghui affirme un « style Meng » (*mengshi*) avant l'affirmation d'un théâtre chinois. Il propose la pièce de théâtre non pas comme un objet fermé, un produit fini, mais comme un objet

que l'on refuse de fixer et de figer, qui se veut miroir d'une société et de pratiques. On peut alors restituer le théâtre de Meng Jinghui non pas comme vitrine du théâtre d'expérimentation, mais comme œuvre propre et discours singulier, issu d'un individu, qui doit faire avec un contexte particulier, marqué par la censure, dénoncée dans un système de codes. L'enjeu n'est alors plus la pièce de théâtre elle-même, mais sa compréhension par chacun.

Rethinking Chinese Theatres: Inter- and Trans-Asian Perspectives

Intervenante : Rossella FERRARI (Université de Londres), professeur d'études chinoises et théâtrales

Rossella Ferrari propose une approche du théâtre asiatique qui s'affranchisse des modèles nationaux qui prévalent souvent dans les études théâtrales. Elle adopte un point de vue horizontal à partir des différents agents de connexions, pour parler de « *Transgressive ImagiNation* ». On peut adopter cette approche à partir d'œuvres qui s'affranchissent elles-mêmes de ces modèles, telles que celle de Danny Yung, *This is a Chair*, ou de Lee Kuo-Hsiu, *In the Name of Lee Teng-hui... Ashes to Ashes, Dust to Dust*. Elle propose une analyse des collaborations inter- et trans-asiatiques qui peut sortir de modèles institutionnels, pour se comprendre comme des démarches multiculturelles et multilingues. Dépasser l'étude de collaborations inter-asiatiques pour s'intéresser à des collaborations théâtrales qui traversent les continents, comme des pièces sino-africaines, permet enfin de ressaisir l'œuvre dans son rapport entre production et création, et d'en proposer une analyse prise dans des enjeux politiques, culturels et historiques.

Zhao Miao : une poésie du corps pour dire le monde

Intervenante : Célia DUMONT-MALET (Université de Paris-Nanterre), masterante en études théâtrales

Célia Dumont--Malet a proposé une communication autour du spectacle Aquatique de Zhao Miao, créé à Pékin en 2012. En faisant une présentation du processus de création et en analysant la pièce, il s'agissait de comprendre comment l'hybridation des formes, l'inspiration de divers univers et époques permettent, par la performance, les images, la poésie et le détournement, de dire quelque chose sur la société chinoise contemporaine.